Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 21 juin 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Fauvety, 21 juin 1876, 1876-06-21

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48890

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)
Collation8 p. (468r, 469r, 470v, 471v, 472r, 473r, 474v, 475r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction21 juin 1876
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireFauvety, Charles (1813-1894)
Lieu de destination8, avenue Pereire, Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin confie à Fauvety ses impressions après la lecture de la première livraison de *La Religion laïque*. Godin estime que le travail du siècle est d'étudier sur quelle base il faut édifier la nouvelle religion, œuvre poursuivie par Fauvety dans la revue *La Solidarité*, bien que la critique des religions existantes serait plus

populaire. Sur les libres-penseurs, les positivistes et les spiritualistes : à la différence des premiers, les spiritualistes, qui s'intéressent aux relations entre la vie matérielle et la vie spirituelle, peuvent constituer le lectorat de Fauvety. Sur l'unité religieuse, l'unité des croyances et du sentiment du devoir : Godin pense que la religion nouvelle ne pourra se fonder qu'en reliant les choses du ciel et celles de la terre, qu'en fondant la solidarité sociale. Il pense comme Fauvety qu'il faut une religion sans prêtres : « Je crois comme vous que la vraie religion, « est ce qui nous unit à Dieu, et par lui à tout ce qui est ». Mais pour que la religion entre dans les voies du progrès et des aspirations des sociétés modernes, elle doit être avant tout autre chose ce qui doit unir l'homme aux autres hommes, seul moyen de les unir à Dieu. » Il juge que la différence entre eux est une différence de formule, susceptible d'exercer une différence considérable dans la voie pratique de l'application. Godin propose cette formule à Fauvety : amour de la vie humaine, progrès de la vie humaine, respect et observation des lois naturelles de la vie humaine. Il réaffirme pour conclure que la question religieuse est intimement liée à la question sociale. Dans le post-scriptum, Godin signale qu'il envoie 20 F pour deux abonnements à *La Religion laïque*, l'un pour lui et l'autre pour Marie Moret au n° 27 au Familistère de Guise ; il demande en outre à Fauvety de compléter sa collection des livraisons de *La Solidarité*.
Support

- La signature de la lettre n'est pas copiée.
- Le nom du destinataire, « M. Ch. Fauvety » , est manuscrit à la mine de plomb au bas du folio 468r.

Mots-clés

Périodiques, Religions
Personnes citéesMoret, Marie (1840-1908)
Œuvres citées

- *La Religion laïque : organe de régénération sociale*, Clermont, Asnières, 1876-1879.
- *La Solidarité : journal des principes paraissant le 1er de chaque mois*, Paris, Bruxelles, 1866-1870.

Lieux cités27, aile gauche du Familistère, Guise (Aisne)
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 24/10/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48890